

MAURITANIE

Mise à jour de la perspective sur la sécurité alimentaire

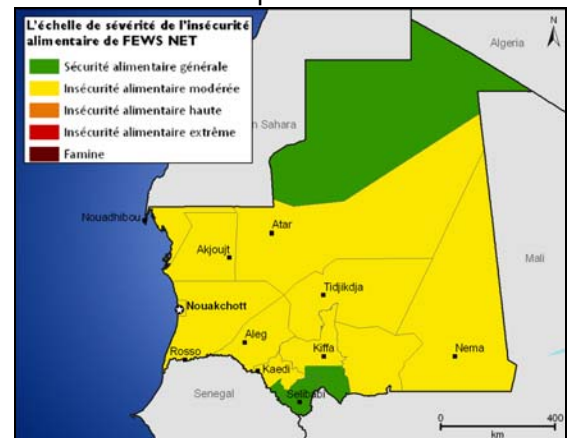
Août 2010

La soudure va se prolonger jusqu'en octobre

MESSAGES CLÉS

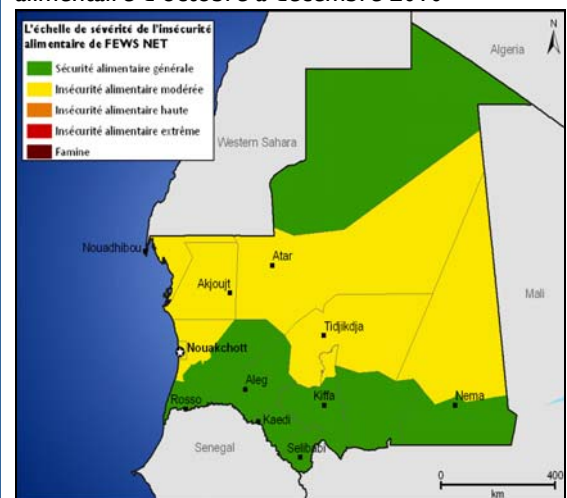
- Ni le nombre de personnes en insécurité alimentaire ni les taux de malnutrition aigue n'ont changé significativement comparé à l'année passée. Cette année, environ 471,000 personnes vivent une période de soudure assez marquée, notamment dans les zones pastorales (zone de transhumance pastorale et ouest de la zone agropastorale) et agricoles (centre de la vallée du fleuve et est de la zone de cultures pluviales) et dans les quartiers périphériques des grandes villes (Figure 1). Une assistance alimentaire pouvant renforcer la force de travail des ménages ruraux et leur permettre de mieux se consacrer aux activités agricoles par la réduction du temps de recherche de revenus destinés à l'achat de la nourriture, sera nécessaire entre août et septembre. Dans le reste des zones rurales du pays, les niveaux de la sécurité alimentaire s'inscrivent dans leur tendance saisonnière habituelle. Par contre pour les 20,000 ménages urbains pauvres, la hausse des prix juxtaposée avec la baisse des revenus, faute de nouvelles activités génératrices de revenus, se traduit par une dégradation des conditions d'accès alimentaire. Une aide, pouvant revêtir la forme de Food for cash, or de bon de nourriture est nécessaire en attendant la mise en place du programme de relance économique que le gouvernement se propose de développer avec l'appui financier des bailleurs promis tout récemment à Bruxelles.
- Malgré une pluviométrie précoce, des séquences sèches font que les pâturages et les levées de semis réalisées en juin, commencent à se dessécher, en dehors des zones dépressionnaires. La période de soudure, qui s'achève normalement en septembre, va se prolonger jusqu'en octobre dans la zone de transhumance, le centre de la vallée, le nord et l'ouest de la zone agropastorale. Pour cette raison les niveaux de la sécurité alimentaire ne connaîtront pas de changement positifs significatifs avant octobre. Si la reprise pluviométrique constatée au cours de la première décade d'août se poursuit et que l'application du programme gouvernemental de relance agricole se déroule normalement, ces zones seront en sécurité alimentaire d'octobre à Décembre 2010 (Figure 2).

Figure 1. Estimation des conditions de sécurité alimentaire d'août à septembre 2010



Source: FEWS NET

Figure 2. Estimation des conditions de sécurité alimentaire d'octobre à décembre 2010



Pour davantage d'informations sur l'échelle de sévérité de l'insécurité alimentaire de FEWS NET, prière consulter : www.fews.net/FoodInsecurityScale

Source: FEWS NET

Ce rapport actualise la Perspective sur la sécurité alimentaire de FEWS NET de juillet 2010, qui avait estimé les conditions de la sécurité alimentaire de juillet à décembre 2010. La prochaine Perspective sera publiée en octobre et couvrira la période d'octobre 2010 à mars 2011.

Mise à jour de la perspective de décembre 2010

Les résultats préliminaires de l'enquête nutritionnelle SMART régulière réalisée par l'UNICEF, pendant la période de soudure entre juin et juillet 2010 sont en discussion. Quoique les taux de malnutrition aiguë globale soient au dessus du seuil d'urgence de l'OMS de 15 pour cent au Brakna, au Guidimakha et au Gorgol, ces résultats ne diffèrent pas significativement des résultats de l'année passée (Figure 3). C'est dans les zones identifiées par FEWS NET en juillet comme étant en haute insécurité alimentaire que la malnutrition aiguë globale est la plus préoccupante, sauf au Guidimakha. Dans cette dernière wilaya les disponibilités alimentaires sont suffisantes, les conditions pastorales et les termes d'échange de bétail à céréales sont bonnes et les transferts monétaires par les nombreux émigrés de la wilaya sont normaux, alors il est peu probable que la situation nutritionnelle relève uniquement d'un problème d'accès alimentaire.

Figure 3. Comparaison des résultats des enquêtes nutritionnelles SMART d'UNICEF finaux de juillet 2009 et préliminaires de juillet 2010

Zones enquete 2009	Zones enquete 2010	Juillet 2009 MAG		Juillet 2010 MAG		Juillet 2009 MAS		Juillet 2010 MAS	
		MAG	95 % CI	MAG	95 % CI	MAS	95 % CI	MAS	95 % CI
Sud-est	Hodh Chargui	12,5 %	8,8-17,5	11,4 %	8,4 - 15,3	1,1 %	0,5-2,7	0,6 %	0,2 - 2,0
	Hodh Gharbi			13,9 %	11,2 - 17,1			0,8 %	0,3 - 2,1
Centre	Assaba	19,2 %	14,6-25,1	9,9 %	7,1 - 13,6	1,2 %	0,6-2,6	0,1 %	0,0 - 1,0
	Brakna			18,4 %	14,0 - 23,9			1,4 %	0,7 - 2,8
	Tagant			14,1 %	11,0 - 18,0			0,0 %	0,0 - 0,0
Sud	Guidimakha	16,8 %	13,7-20,4	19,8 %	17,2 - 22,7	1,6 %	0,8-3,0	2,2 %	1,2 - 4,0
	Gorgol			19,9 %	16,8 - 23,5			1,1 %	0,5 - 2,7
Nouakchott	Nouakchott	7,9 %	5,4-11,3	9,6 %	7,2 - 12,7	0,7 %	0,3-1,7	1,2 %	0,6 - 2,5
Nord	Adrar, Inchiri, Tiris	7,3 %	4,7-11,2	4,5 %	2,9 - 7,0	0,2 %	0,0-1,2	0,0 %	0,0 - 0,0
	Nouadhibou			4,6 %	2,9 - 7,2			0,6 %	0,2 - 1,9
Trarza	Trarza	6,4 %	4,6-8,9	8,4 %	5,6 - 12,4	1,0 %	0,5-2,0	0,5 %	0,1 - 2,3

Source: UNICEF

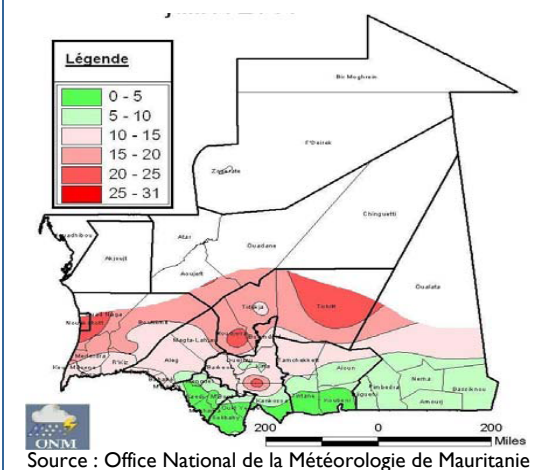
Dans la perspective de l'évolution des conditions alimentaires jusqu'en Décembre 2010, que nous avons établie en juillet, nous nous étions basés sur des estimations d'une pluviométrie annuelle précoce, bien répartie dans le temps et supérieure ou au moins égale à la moyenne. Malgré un démarrage précoce de la saison des pluies, les séquences sèches étaient fréquentes dans le nord et ouest de la zone agropastorale, le centre de la vallée du fleuve (Figure 4). Les cultures comme les pâturages sont entrain de se dessécher, et leur développement s'est ralenti. La période de soudure qui, d'habitude prenait fin en septembre avec les récoltes des cultures hâtives, va se prolonger jusqu'en début octobre.

Toutefois, dans la zone de transhumance pastorale, l'évolution positive des conditions d'accès alimentaire des ménages prévue continue grâce aux productions de contre saison chaude de riz récoltées en juin dans le sud des moughataa de Rosso et de Keur Macen, à l'intensification des transferts sénégalais de céréales, et à des termes d'échange de bétail à céréales favorables aux ménages.

Dans le centre et le sud de la zone agropastorale, tout comme dans la zone des oasis, du pastoralisme et des oueds cultivés, dans l'ouest de la zone de cultures pluviales et l'est de la vallée du fleuve, la sécurité alimentaire va continuer à s'améliorer car aucun facteur n'est venu entraver le ravitaillement des marchés à partir de Nouakchott, du Maghreb, du Sénégal et du Mali. Dans ces zones l'évolution des conditions pluviométriques est satisfaisante. Les cultures et les pâturages connaissent un bon développement.

Les mesures de relance du secteur agricole prises par le gouvernement (mise en place précoce du crédit agricole, distribution gratuite de semences, subvention des intrants à 50 pour cent, transport gratuit des paysans désireux de

Figure 4. Carte du modèle du nombre maximum des jours sans pluies, 1-31 juillet 2010



Source : Office National de la Météorologie de Mauritanie

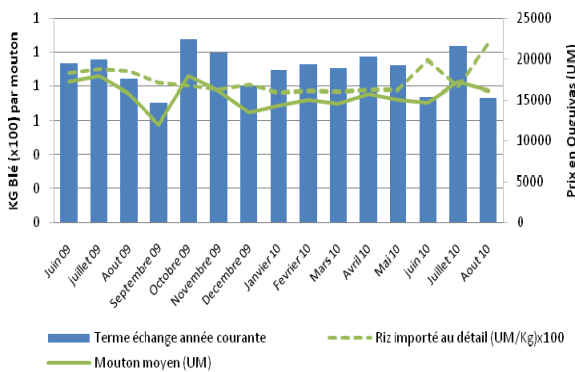
repartir chez eux etc.) ont suscité un engouement qui se traduit déjà par des superficies exploitées en pluvial et en irrigué supérieures à celles de 2009 mais encore inférieures à la moyenne des cinq dernières années.

Malgré des conditions pastorales encore mauvaises, les termes d'échange évoluent au profit des ménages grâce à la baisse des prix des céréales traditionnelles et la stabilité des prix des autres denrées alimentaires. Toutefois, les habituelles hausses des prix des céréales du mois de Ramadan commencent déjà à inverser cette tendance. Dans les zones où les activités pastorales sont dominantes (zone de transhumance pastorale et ouest de la zone agropastorale) on ne devrait donc pas s'attendre à une évolution significative des niveaux de l'insécurité alimentaire avant la fin du mois d'août.

Ainsi, la population en insécurité alimentaire devrait baisser à partir de septembre dans les zones où les activités pastorales sont dominantes et à partir d'octobre dans les zones agricoles. Par contre, dans les zones urbaines elle devrait croître, avec le ralentissement des activités économiques pendant le mois de Ramadan et la hausse de 20 pour cent des prix des aliments de base importés (sucre, huile, lait, riz) entre juillet et mi-août en raison d'une demande plus accrue.

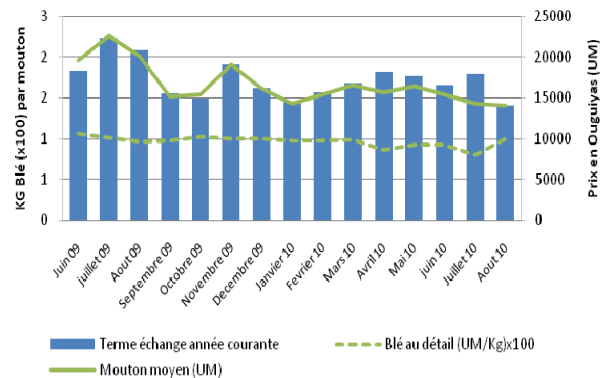
Le gouvernement affiche une volonté de faire baisser les prix des denrées alimentaires de base, en ouvrant des boutiques dites de Ramadan où les denrées sont vendues aux ménages, au détail, à des prix nettement plus bas que ceux pratiqués par les commerçants. Malgré cette mesure on note une nette détérioration des termes d'échange qui étaient jusque là favorables aux ménages dans les zones rurales dépendantes des marchés de Nouakchott, particulièrement dans celles qui sont actuellement en insécurité alimentaire (centre de la vallée du fleuve qui consomme surtout du riz, nord et ouest de la zone agropastorale où la consommation du blé est dominante) (Figures 5 et 6). Ces hausses sont particulièrement marquées dans les zones enclavées en raison des pluies ou éloignées des centres administratifs.

Figure 5. Termes de l'échange de mouton à riz importé à Boghé dans la vallée du fleuve



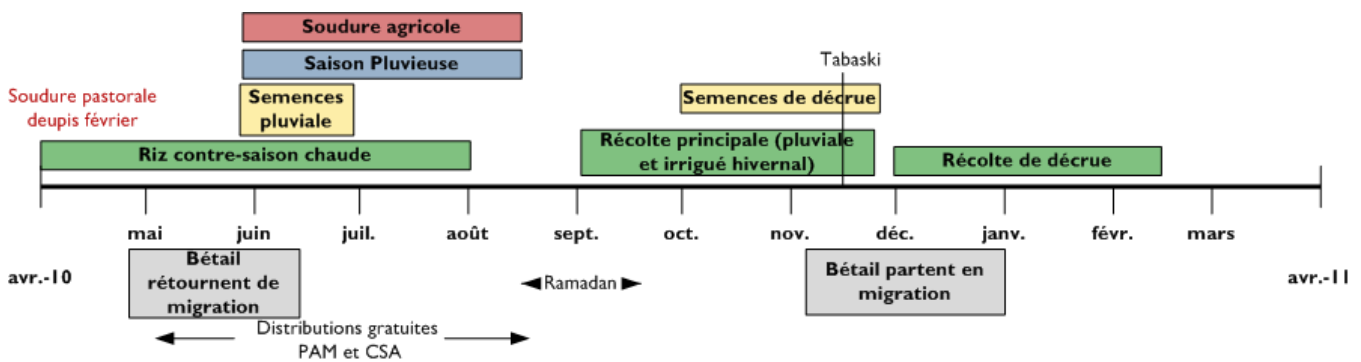
Source : FEWS NET

Figure 6. Termes de l'échange de mouton à riz importé à Boghé dans la vallée du fleuve



Source : FEWS NET

Calendrier saisonnier et des événements cruciaux



Source: FEWS NET